

LA CONTRIBUTION DE L'ART RUPESTRE A LA REDECOUVERTE DE
L'HERITAGE PRE-COLONIAL.
(Résumé)

Emmanuel ESTEVES, Centro Nacional de Documentação e Investigaçao Historica, B.P.1035, Luanda, Angola.

Depuis le XIX ième. siècle jusqu'à nos jours l'art rupestre d'Angola n'a cessé d'intéresser des préhistoriens, des archéologues et des historiens. Chercheurs, administrateurs coloniaux, colons, etc...ont découvert, en territoire angolais, l'art rupestre. Il existe environ 37 sites d'art rupestre localisés au Nord-Est, au Nord-Ouest, à l'Est, au Centre, au Sud-Est et au Sud-Ouest du pays, correspondant respectivement aux provinces de Lunda-Norte, Zaïre, Wiji, Kwanza-Norte, Malanje, Moxiku, Wambo, Kwanza-Sul, Kwandu Kubangu, Benguela, Namibe.

Bien que les découvertes aient commencé plus tôt et en dépit de nombreux articles et travaux qui lui ont été consacrés, l'art rupestre de la République Populaire d'Angola est ignoré et se trouve encore sur le plan scientifique au stade le plus élémentaire.

Les découvertes de l'art rupestre d'Angola n'ont pas suivi le même rythme que son étude.

Certains sites rupestres ont été l'objet de plus d'une étude (Citundu-Hulu, Kanyingiri, Galanga, Cipopilo, Bambala, Capelo, Calolo). Les autres sont restés à peine au niveau de leur identification (Pungu a Ndongo, Kamakuka Ngola Kilwanji, Kiholwila, Kinji, Ndalambiri, Kisadi, Kisanji, ...). Les quelques travaux consacrés à ces sites d'art rupestre ne sont que descriptifs. Ils ne contribuent pas à la connaissance du processus du développement social, économique et culturel des premières communautés qui habitaient l'actuelle République Populaire d'Angola. Les trois problèmes fondamentaux à savoir l'artiste, l'interprétation et la chronologie sont restés énigmatiques.

L'art rupestre comme document de première main hérité de nos ancêtres, est une source d'information fantastique qui couvre une immense période, peut-être depuis le paléolithique jusqu'à une date relativement récente.

Or l'Angola pré-coloniale est inconnue, parce que les véritables sources de l'histoire d'Angola, comme l'art rupestre, la tradition orale, ..., ne sont jamais intervenus dans l'étude de l'histoire de l'Angola. L'historiographie de l'Angola ne commence qu'à la fin du XV ième siècle. Et l'histoire attribuée à l'Angola n'est pas autre chose que l'histoire des Portugais en Angola.

L'étude de l'art rupestre, une fois réalisée, nous révélera le patrimoine que nous ignorons et que nous avons perdu. Il contribuera à la connaissance profonde des cultures de nos peuples et il nous fera redécouvrir l'héritage pré-colonial. L'art rupestre doit constituer une des principales sources de référence pour la période pré-coloniale. Ainsi pourrait-on, en s'appuyant sur l'art rupestre, remettre en question plusieurs théories et idées véhiculées sur l'histoire de l'Angola et réécrire l'histoire des peuples de la République Populaire d'Angola.

NOTE DES EDITEURS: L'auteur semble sous-estimer la récente synthèse des travaux archéologiques due à C.Ervedosa (1980) où l'histoire ancienne de l'Angola est retracée et où un grand chapitre est dévolu à l'art rupestre du pays. Cfr. C.Ervedosa, 1980, Arqueologia angolana, Republica Popular de Angola, Ministerio da Educaçao, Lisboa.